

Le numérique en Nouvelle-Aquitaine : encore modéré dans l'emploi, mais en plein essor

L'économie numérique en Nouvelle-Aquitaine emploie 60 000 personnes réparties dans 21 000 établissements. Néanmoins, la région demeure encore peu spécialisée dans ce secteur. Les entreprises régionales, majoritairement de petites tailles, dépendent en grande partie de centres de décision extérieurs. L'activité numérique néo-aquitaine s'oriente principalement vers l'immatériel au détriment de la fabrication, comme au niveau national. La zone d'emploi de Bordeaux dispose d'un environnement économique particulièrement favorable à cette mutation. Cependant, l'emploi se développe aussi dans d'autres zones telles qu'Angoulême, Bayonne, Pau, Niort et La Rochelle. Les nouveaux métiers du numérique emploient essentiellement des hommes, des jeunes et des diplômés. Ils attirent aussi des non-salariés.

Sébastien Dumartin, Didier Lampin, Insee

L'économie numérique regroupe un ensemble d'activités qui englobe les technologies de l'information et de la communication (TIC) et la création de contenus numériques (figure 1). Elle modifie en profondeur les façons de générer et d'échanger l'information, et les changements induits dans les modes de production et de consommation touchent l'ensemble des secteurs économiques. Compte tenu des enjeux sur la croissance ainsi que sur la compétitivité des entreprises et l'emploi, l'accompagnement des transitions numériques est au cœur des orientations stratégiques de développement économique et d'innovation, portées aussi bien par l'État que la Région.

Une région encore peu spécialisée dans l'économie numérique

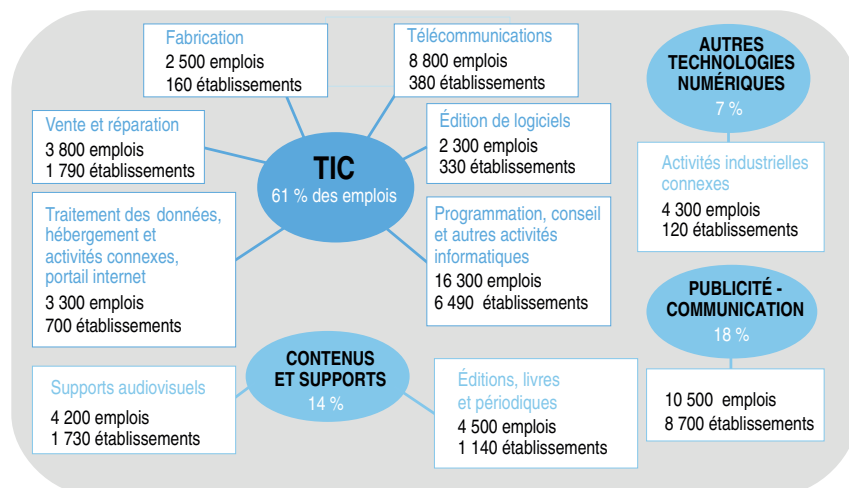
En Nouvelle-Aquitaine, l'économie numérique représente 60 000 emplois (dont environ 10 000 non salariés) dans 21 000 établissements. Les activités des TIC, cœur du numérique, captent la plus grande part de ces emplois. Les autres composantes se répartissent dans les domaines des contenus et supports culturels, dans la publicité et la communication et dans les activités

industrielles connexes aux TIC, instrumentation scientifique et technique et équipement d'aide à la navigation. Comme la position de la France, parmi l'ensemble des pays de l'Union européenne, le poids de l'économie numérique dans l'emploi total en Nouvelle-Aquitaine se situe en dessous de la moyenne des régions (2,6 % des emplois contre 3,0 %

pour la France de province) ; ce qui la classe au 8^e rang des régions métropolitaines. Ce positionnement modeste relève en partie de la concentration des activités du numérique dans la métropole bordelaise, labellisée « French Tech » (pour en savoir plus), de l'étendue de la région et de la structure de l'appareil productif local où les entreprises de taille intermédiaire

1 Les TIC, principale composante de l'économie numérique

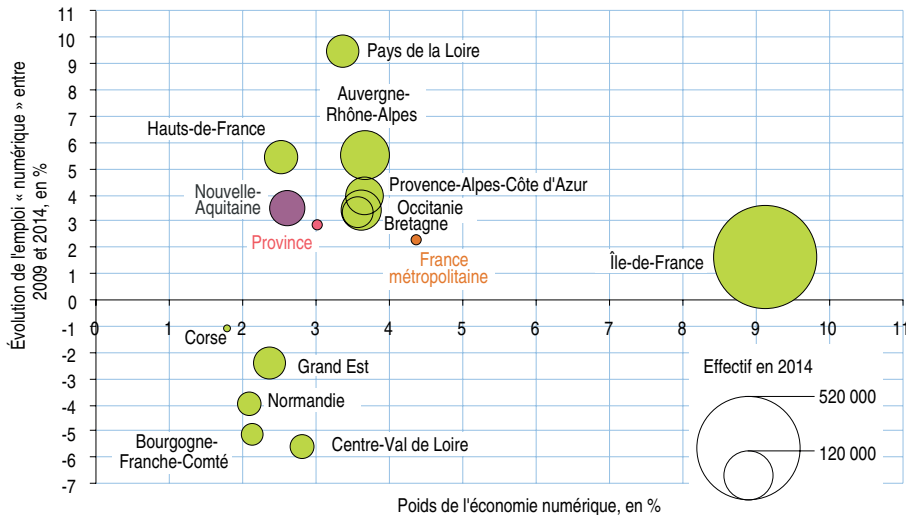
Les composantes de l'économie numérique en Nouvelle-Aquitaine



Source : Insee, RP 2014 exploitation complémentaire au lieu de travail, Clap 2015

2 Une bonne dynamique mais un poids encore modeste

L'emploi du secteur numérique : évolution entre 2009 et 2014 et poids dans l'emploi total régional en 2014



Lecture : L'emploi du secteur numérique en Nouvelle-Aquitaine s'accroît de 3,5 % entre 2009 et 2014. Il représente 2,6 % de l'emploi total régional en 2014, soit 60 000 emplois (saliariés et non-saliariés).

Source : Insee, RP2009 et RP2014 exploitations complémentaires au lieu de travail

(ETI) restent peu nombreuses. Néanmoins, la Nouvelle-Aquitaine est mieux positionnée en matière d'évolution d'emplois : c'est la 5^e région la plus dynamique sur la période 2009-2014 (figure 2).

Peu de structures de taille intermédiaire et forte dépendance à l'extérieur

Le tissu économique régional du numérique se compose principalement de petites structures. Neuf entreprises sur dix sont des microentreprises : néanmoins, elles représentent seulement 13 % des emplois du numérique, soit un peu plus que la moyenne des régions (11 %). En revanche, les structures « intermédiaires » (PME, ETI), peu nombreuses, en concentrent 45 %, à un niveau cependant plus faible qu'en France

métropolitaine (52 %). Enfin, les entreprises de grande taille, comme Thales, Orange, Sud-Ouest, Capgemini, Bouygues, Sfr, Atos, France Télévisions, SoLocal Group, Sopra Steria Group, Gfi informatique ou encore Safran, en regroupent 42 % contre 37 % au niveau national.

Une part importante de l'emploi régional du numérique est localisée dans des établissements appartenant à des entreprises ou des groupes dont les centres de décision sont éloignés : 45 %, contre 33 % dans l'ensemble des secteurs. Pour 35 %, cet emploi dépend de centres de décision situés en France, principalement en Île-de-France, et pour 10 % à l'étranger, tels CGI, groupe canadien dans le domaine des TIC ou Sage, multinationale éditrice de logiciels.

Un secteur en mutation tourné de plus en plus vers l'immatériel

Si le poids de l'économie numérique en Nouvelle-Aquitaine reste modéré, un dynamisme est cependant à l'œuvre dans certains segments d'activité (figure 3). Entre 2009 et 2014, l'emploi de l'économie numérique régionale croît plus que celui de l'économie tous secteurs confondus (+3,5 % contre +0,8 %), soit une création nette de 2 000 postes. Cette croissance n'est pas uniforme : elle se réalise dans le cadre de la recomposition du secteur du « numérique » et se traduit par une nouvelle répartition des emplois au sein de ses composantes. Excepté dans les « autres technologies numériques », l'emploi se replie globalement dans la sphère de production matérielle, tandis qu'il se renforce fortement dans la sphère de production immatérielle grâce principalement aux hausses de l'emploi dans les segments de la « programmation, conseil et autres activités informatiques » et du « traitement des données, hébergement, portail internet », au cœur de l'économie numérique, ainsi que dans celui de la « communication, activités de design et photo ».

A contrario, les activités de fabrication des TIC, les télécommunications et « l'édition de livres, périodiques et autres activités d'édition » sont touchées par d'importantes pertes d'emploi.

La mutation numérique s'accompagne d'une dynamique de créations d'entreprises portée essentiellement par les deux composantes les plus dynamiques : les activités de publicité et communication (45 % des créations de 2009 à 2014) et la « programmation, conseil et autres activités informatiques » (33 % des créations).

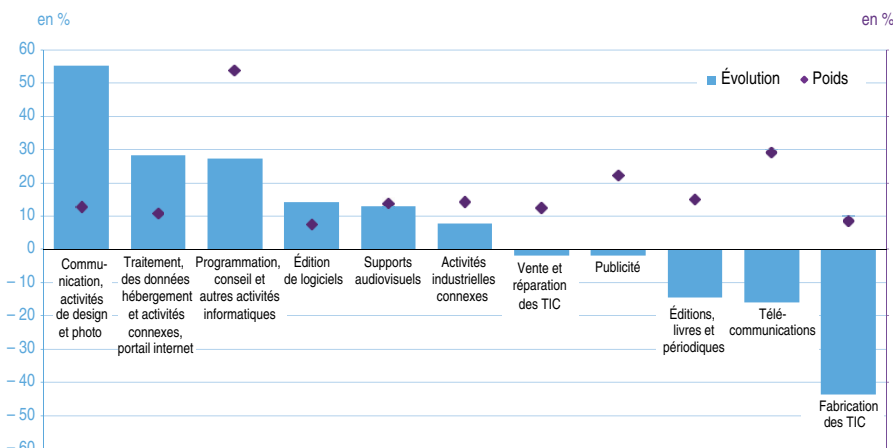
Un écosystème plus favorable à l'emploi dans la métropole bordelaise

Les avantages de l'agglomération - où la densité des réseaux professionnels est forte - ceux de la proximité des marchés, des infrastructures et atouts techniques proposés ainsi que les opportunités en matière immobilière (espace de travail partagé, incubateur, pépinière...) constituent des éléments déterminants dans les choix de localisation.

En 2014, 43 % des emplois numériques néo-aquitains sont implantés dans la zone d'emploi bordelaise, contre 23 % des autres emplois. Dans les zones d'emploi de Poitiers et de Niort, l'emploi numérique est aussi « surreprésenté », mais dans une moindre mesure. Dans celles de Brive-la-Gaillarde, La Rochelle, Bayonne et Pau, son poids équivaut à celui du reste de l'économie régionale. Dans les autres zones, le numérique est partout moins représenté : c'est le cas de celle de Limoges, mais aussi de celle d'Angoulême malgré le

3 Des gains d'emplois surtout dans les services informatiques et les activités de communication et de design

L'emploi total du secteur numérique en Nouvelle-Aquitaine : évolution entre 2009 et 2014 et répartition en 2014 par composante du secteur



Source : Insee, RP2009 et RP2014 exploitations complémentaires au lieu de travail

développement marqué de l'emploi dans ce secteur.

Entre 2009 et 2014, le poids de la zone d'emploi de Bordeaux s'affirme et soutient la croissance régionale de l'emploi dans l'économie numérique (+ 3,5 %) : cette zone y apporte la plus forte contribution (+ 2,4 points) (figure 4). En 2014, les 26 000 emplois numériques y représentent 4,8 % de l'emploi total. C'est moins que les zones d'emploi de Rennes, Nantes et Toulouse (toutes à 6,3 %) mais plus que Marseille-Aubagne (3,6 %), Orléans (4,0 %) ou Strasbourg (4,5 %). Dans la zone bordelaise, entre 2009 et 2014, l'emploi est particulièrement dynamique dans les activités de la « programmation, conseil et autres activités informatiques » et de la « communication, activités de design et photo ».

À côté du tropisme bordelais, la zone d'emploi d'Angoulême, grâce aux « supports audiovisuels », et celle de Bayonne, grâce à la « communication, activités de design et photo » gagnent en représentativité régionale. Dans une moindre mesure, celle de Pau, dans les « activités industrielles connexes » et la « communication, activités de design et photo », celle de Niort dans la « programmation, conseil et autres activités informatiques », portée par le secteur des assurances, et celle de La Rochelle dans le « traitement des données, hébergement, portail internet » contribuent également au dynamisme de l'emploi. À l'opposé, les zones de Limoges et Poitiers perdent significativement des emplois dans le « numérique », en raison principalement d'un fort retrait dans les « télécommunications », ainsi que dans la « fabrication des TIC » pour Poitiers et dans les « éditions, livres et périodiques » pour Limoges.

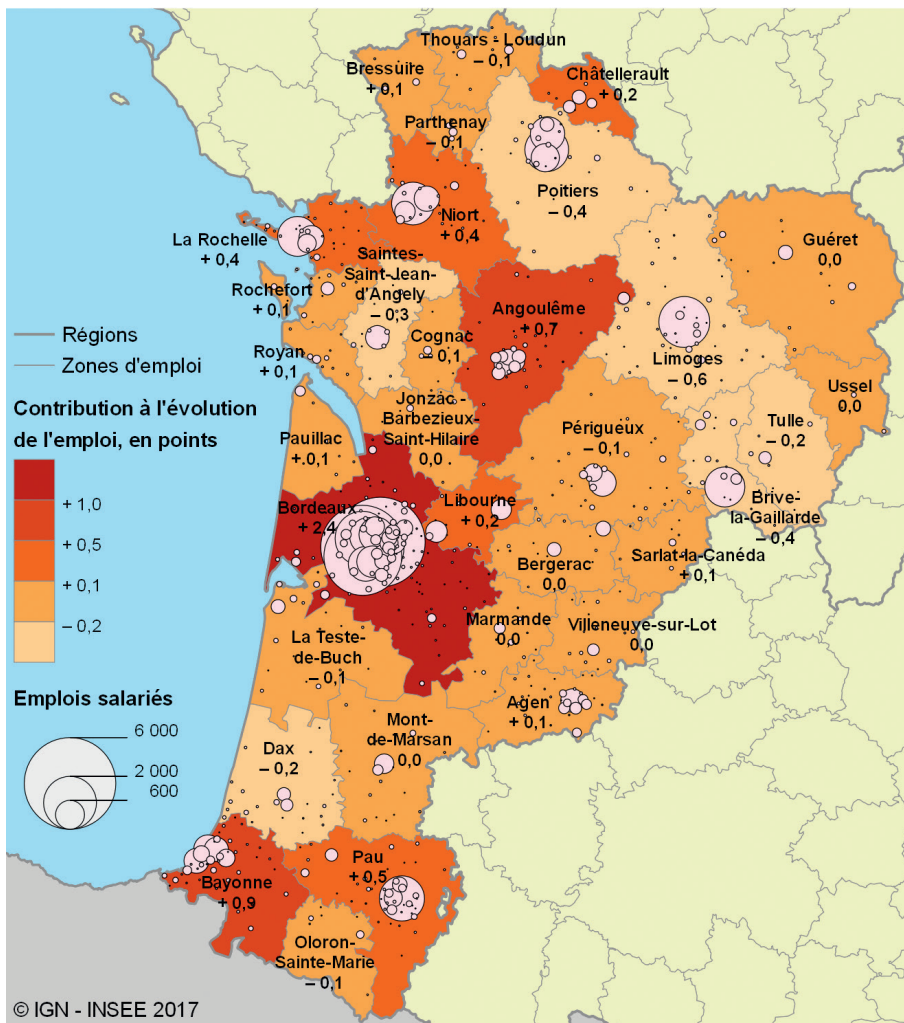
Le développement des activités numériques dans les territoires néo-aquitains se fait progressivement. Les initiatives publiques et privées (schémas départementaux d'aménagement numérique, crédits d'impôts recherche et innovation, dynamique collaborative, clusters...) se multiplient sur la période. Cependant, l'implantation des entreprises du numérique reste très tributaire du besoin en main-d'œuvre qualifiée, ce qui les concentre davantage dans les grandes agglomérations ou à leur proximité immédiate.

Les non-salariés renforcent leur présence

Le statut de non-salarié indépendant se développe considérablement au sein de l'activité numérique régionale (+ 35 %), bien plus rapidement que dans l'économie néo-aquitaine entière (+ 7 %). La création en 2009 du statut d'auto-entrepreneur a contribué à alimenter ce mouvement. En 2014, la part des non-salariés atteint 16 % dans le numérique, soit 4 points de plus

4 La zone d'emploi de Bordeaux, principal moteur du dynamisme de l'emploi

Emplois salariés de l'économie numérique par commune en 2014 et contribution à leur évolution par zone d'emploi entre 2009 et 2014 en Nouvelle-Aquitaine



Lecture : L'emploi du secteur numérique en Nouvelle-Aquitaine s'accroît de 3,5 % entre 2009 et 2014. La zone d'emploi de Bayonne contribue pour + 0,9 point à cette croissance.

Source : Insee, RP2009 et RP2014 exploitations complémentaires au lieu de travail, Clap 2015

qu'en 2009. Les besoins du secteur, ciblés en partie sur des contrats de projets particuliers, contribuent à l'essor de nouvelles formes de travail. Les entreprises, notamment dans les activités de « programmation, conseil et autres activités informatiques » et de « communication, activités de design et photo » recourent à l'externalisation de certains travaux en faisant appel aux indépendants, tels que les développeurs *free lance*, ou encore des consultants - dans les domaines de la robotique, par exemple - du *speed trading* ou de l'intelligence artificielle.

Cependant, les actifs sont encore largement des salariés, travaillant sous CDI et généralement à plein temps. Les secteurs porteurs comme la « programmation, conseil et autres activités informatiques » et le « traitement des données, hébergement, portail internet » créent de l'emploi dans les deux statuts. En revanche, dans la « communication, activités de design et photo », l'emploi se développe essentiellement grâce aux non-salariés.

Des hommes cadres plutôt jeunes et très diplômés

Les hommes sont très majoritaires dans le numérique ; ce caractère tend à se renforcer avec le temps. Entre 2009 et 2014, la part de l'emploi féminin s'y dégrade (- 2 points). En 2014, les femmes ne représentent plus que 35 % des actifs occupés alors qu'elles ont pris de l'importance dans l'économie néo-aquitaine (49 %). Leur déficit est particulièrement marqué dans les TIC et les industries connexes. En effet, les jeunes femmes s'orientent peu vers les formations dans les domaines de l'informatique et des technologies numériques. En revanche, elles sont aussi nombreuses que les hommes dans les « éditions, livres et périodiques » et également très présentes dans la publicité et la communication (46 %).

Si le nombre de femmes dans l'économie numérique chute fortement chez les « employées » et les « ouvrières », entre 2009 et 2014, il augmente au contraire chez les cadres (+ 15,5 %) quasiment au même rythme que les hommes.

Tous sexes confondus, les cadres et les professions intellectuelles supérieures représentent 38 % des emplois du numérique, contre 13 % dans l'ensemble des secteurs ; ce qui explique un niveau de rémunération horaire moyen supérieur à celui de l'ensemble de l'économie. Ils sont particulièrement nombreux dans les TIC et les activités connexes (42 %) où leur part atteint son maximum dans la composante « programmation, conseil et autres activités informatiques » (59 %). Leurs métiers se dessinent alors autour de l'ingénierie de développement. L'acquisition de compétences et de techniques nécessite souvent la poursuite d'études dans des cycles longs. En 2014, 60 % des actifs occupés dans ce secteur sont diplômés du supérieur en Nouvelle-Aquitaine, bien plus qu'au niveau de l'ensemble de l'économie régionale (34 %). Dans la « programmation, conseil et autres activités informatiques », cette part atteint même 81 %. Les activités de la « publicité et de la communication » accueillent moins de diplômés du supérieur (44 %), mais leur part s'est accrue de 9 points depuis 2009. En contrepartie, ces activités mobilisent encore davantage les professions intermédiaires (graphistes, stylistes, photographes...).

En outre, les emplois de l'économie numérique sont occupés par des actifs plus jeunes en moyenne. Les moins de 35 ans représentent une part importante de l'emploi numérique, 32 % en 2014, alors que 29 % d'entre eux occupent un emploi dans l'ensemble de l'économie néo-aquitaine. C'est dans la « programmation, conseil et autres activités informatiques », dans « l'édition de logiciels » et dans le « traitement des données, hébergement, portail internet » que les jeunes sont les plus nombreux (en moyenne 41 %). ■

Les métiers emblématiques du numérique se diffusent aussi dans le reste de l'économie

L'avènement du numérique entraîne l'émergence de nouveaux métiers et la transformation de métiers existants. Onze métiers spécifiques au numérique, essentiellement dans le domaine informatique, ont été identifiés. Entre 2009 et 2014, en Nouvelle-Aquitaine, leur nombre d'emplois augmente bien plus que l'emploi total (+ 10,5 % contre + 0,8 %). Ils se diffusent dans l'ensemble des secteurs de l'économie, en particulier les TIC, les assurances, les banques, le commerce et les transports. On compte 27 800 emplois dans ces métiers, dont la moitié au cœur de l'économie numérique dans les TIC. Le métier d'ingénieur est le plus répandu avec 51 % des effectifs, viennent ensuite les techniciens (43 %) et enfin les employés et opérateurs en informatique (figure 5).

Les besoins en compétences contribuent à créer majoritairement des emplois de cadres dans les entreprises. Entre 2009 et 2014, la qualification des emplois monte en gamme. Sur l'ensemble de l'économie, le métier d'ingénieur, y compris chef de projets, est en nette progression (+ 22 %). Cette hausse est plus marquée dans le reste de l'économie (+ 28 %) que dans l'économie numérique (+ 18 %). Ces emplois stratégiques à forte responsabilité se polarisent au sein des zones d'emploi de Bordeaux, et dans une moindre mesure, de celles de Niort, Pau, Poitiers et Limoges.

Analyste programmeur, ingénieur d'études en informatique et développement et chef de projets sont en plein essor. En revanche, le nombre de techniciens a peu augmenté (+ 3 %) tandis que celui des employés et opérateurs d'exploitation en informatique recule (- 7 %) et plus nettement dans l'économie numérique que dans le reste de l'économie.

5 Évolution des métiers spécifiques au numérique entre 2009 et 2014 dans le numérique et le reste de l'économie en Nouvelle-Aquitaine

	Économie numérique		Reste de l'économie	
	Effectifs en 2014 (en nombre)	Évolution 2014/2009 (en %)	Effectifs en 2014 (en nombre)	Évolution 2014/2009 (en %)
Ingénieurs et cadres d'étude, recherche et développement en informatique	6 370	+ 20,9	4 500	+ 25,4
Ingénieurs et cadres d'administration, maintenance, support et services aux utilisateurs en informatique	710	+ 1,7	740	+ 29,6
Ingénieurs et cadres spécialistes des télécommunications	680	+ 24,2	80	- 8,2
Ingénieurs et cadres technico-commerciaux en informatique et télécommunications	540	+ 6,2	200	+ 94,3
Chefs de projets informatiques, responsables informatiques	190	+ 18,9	240	+ 50,6
Techniciens d'étude et de développement en informatique	1 640	+ 3,5	2 600	+ 1,1
Techniciens des télécommunications et de l'informatique des réseaux	1 420	- 19,2	1 050	+ 20,5
Techniciens d'installation, de maintenance, support et services aux utilisateurs en informatique	1 330	+ 10,4	2 020	+ 2,7
Techniciens commerciaux et technico-commerciaux, représentants en informatique	650	+ 38,5	50	- 21,5
Techniciens de production, d'exploitation en informatique	530	+ 26,5	640	- 11,6
Employés et opérateurs d'exploitation en informatique	450	- 11,4	1 170	- 4,6
Ensemble des métiers spécifiques du numérique	14 510	+ 10,5	13 290	+ 11,3
Autres métiers	45 850	+ 1,5		
Ensemble des métiers du numérique	60 360	+ 3,5		

Source : Insee, RP2009 et RP2014 exploitations complémentaires au lieu de travail

Champ

Il n'existe pas de définition qui fasse consensus pour délimiter le périmètre de l'économie numérique. Différentes approches sont envisageables selon la problématique ciblée. Un périmètre élargi est retenu dans le cadre de cette étude. Il se fonde sur les conclusions d'un groupe de travail national réunissant l'Insee, la Dares et la DGE. Il englobe à la fois l'aspect « technologies numériques » (TIC et activités industrielles connexes) et l'aspect « création et distribution de contenus numériques ». Le choix d'intégrer les activités de « publicité et communication », en complément des « contenus et supports numériques » définis par l'OCDE, repose sur le fait que celles-ci ont été très fortement transformées depuis 2007 (date des travaux de l'OCDE) et que les procédés numériques de distribution des informations dans ces secteurs sont maintenant prédominants (web, réseaux sociaux, smartphones).

Insee Nouvelle-Aquitaine
5, rue Sainte-Catherine
BP 557 - 86020 Poitiers Cedex

Directrice de la publication :
Fabienne Le Hellaye

Rédactrice en chef :
Anne Maurellet

Mise en page :
Agence Elixir, Besançon
ISSN : 2492-6876
© Insee 2017

Pour en savoir plus

- Godonou C., Renouvel S., Roger S., Camors C., Soulard O., Dezenaire F., « Économie numérique en Ile-de-France : une dynamique d'emploi portée par les non-salariés », *Insee Analyses Ile-de-France* n° 31, mars 2016.
- Gass C., Mom K., « L'économie numérique, un secteur d'avenir en manque de dynamisme dans le Grand Est », *Insee Analyses Grand Est* n° 40, mars 2017.
- Aboubadra-Pauly S., Le Ru N., Diagne M., Brochier D., Haas J., « Vision prospective partagée des emplois et des compétences - la filière numérique », Rapport du Réseau Emplois Compétences Céreq, France Stratégie, juin 2017.
- Site internet officiel de la French Tech : www.lafrenchtech.com/

